

1. Soit  $(\omega_1, \omega_2, \dots, \omega_n)$  une énumération de  $\Omega$  ; l'application de  $\mathbf{V}$  dans  $\mathbb{R}^n$  définie par  $X \rightarrow (X(\omega_1), X(\omega_2), \dots, X(\omega_n))$  constitue un isomorphisme d'espace vectoriel (i.e. une bijection linéaire) ;  $\mathbf{V}$  est donc de dimension  $n$  . Pour étudier  $\mathbf{W}$  , introduisons une énumération  $(z_1, z_2, \dots, z_p)$  de  $Z(\Omega)$  ; les  $p$  événements  $[Z = z_i]$  constituent une partition de  $\Omega$  , si bien que les variables aléatoires  $Y_i = 1_{[Z=z_i]}$  ( $1 \leq i \leq p$ ) constituent  $p$  vecteurs indépendants de  $\mathbf{W}$  . De plus , tout élément  $\phi(Z)$  de  $\mathbf{W}$  peut s'écrire  $\sum_{i=1}^p \phi(z_i) Y_i$  ce qui montre que la famille  $(Y_i)$  engendre  $\mathbf{W}$  , et en constitue donc une base .  $\mathbf{W}$  est par conséquent de dimension  $p$  . Enfin  $\mathbf{A}$ , qui admet une base constituée des 2 v.a.  $Z$  et  $1$  , est de dimension 2 .

2.  $U = \mathbf{E}[X|Z]$  sera la projection orthogonale de  $X$  sur  $\mathbf{W}$  si elle vérifie les deux propriétés suivantes :  
a)  $U \in \mathbf{W}$                       b)  $\mathbf{E}[XW] = \mathbf{E}[UW] \quad \forall W \in \mathbf{W}$  .  
La condition a) est vérifiée par définition de l'espérance conditionnelle ; b) est démontré dans le cours en **2.2.2** .

3. Appelons  $Y$  la projection orthogonale de  $X$  sur  $\mathbf{A}$  ; il existe 2 réels  $r$  et  $s$  tels que

$$Y = rZ + s \tag{1}$$

On doit avoir

$$\mathbf{E}[X - Y] = 0 \quad , \quad \mathbf{E}[(X - Y)Z] = 0$$

ce qui , compte tenu de (1), s'écrit encore

$$\mathbf{E}[X] = \mathbf{E}[Y] = r\mathbf{E}[Z] + s \quad , \quad \mathbf{E}[XZ] = r\mathbf{E}[Z^2] + s\mathbf{E}[Z] \tag{2}$$

De (1) et (2) on tire facilement l'égalité  $Y - \mathbf{E}[X] = r(Z - \mathbf{E}[Z])$  si bien qu'il ne reste plus qu'à déterminer  $r$  , ce qui se fait aisément en éliminant  $s$  dans le système d'équations (2) .

Rappelons que la v.a.  $Y$  ainsi calculée s'appelle la régression de  $X$  en  $Z$  et la droite d'équation  $y = \mathbf{E}[X] + r(z - \mathbf{E}[Z])$  la ligne de régression de  $X$  en  $Z$  .

4. Il résulte des propriétés d'une projection orthogonale que

$$\mathbf{E}[X - \mathbf{E}[X|Z]]^2 \leq \mathbf{E}[X - W]^2 \quad \forall W \in \mathbf{W}$$

On obtient le résultat demandé en prenant  $W$  égal à  $Y$  .

5. Il suffit d'invoquer le résultat suivant relatif aux projections euclidiennes : si  $\mathbf{A}$  et  $\mathbf{W}$  sont deux sous espaces vectoriels de  $\mathbf{V}$  tels que  $\mathbf{A} \subset \mathbf{W}$  alors  $p_A \circ p_W = p_A$  .

6. Supposons  $Z(\Omega) = \{a, b\}$  avec  $a \neq b$  ; soit  $W = \phi(Z)$  une v.a. de  $\mathbf{W}$  ; il existe une fonction affine  $\alpha$  (unique) telle que  $\alpha(a) = \phi(a)$  et  $\alpha(b) = \phi(b)$  ; on a donc  $\alpha(Z) = \phi(Z)$  si bien que  $\mathbf{A} = \mathbf{W}$  ; la réponse à la question posée devient alors évidente .